

IMAGES MAGAZINE

Périodique officiel de la FCP ASBL



PB-PP1B- 00018
BELGIE(N) - BELGIQUE

Mémoire collective



Reconstitution 14-18 p. 14 et suivantes

Expéditeur : Georges Pellegrino - Kerkomdorp 122 - 3800 Sint-Truiden • Prix: 4,50 €

N° 104 - Bimestriel - février/mars 2018

RECONSTITUTION et "reconstitueurs"

Quand Luc Pottiez, du Photo club A.B.P.C. m'a parlé de ses travaux, j'ai perçu le lien unissant les évènements de l'Histoire, leur Reconstitution et les valeurs photographiques permettant de les rendre vivantes.

Tout comme nous voulons garder en mémoire le Patriote National, il devenait juste de vous offrir cette page photographique.

Le travail effectué est considérable. Tout ne peut pas être mis dans cette revue.

Les liens utiles se trouvent en fin d'article.

Bonne lecture

GLP

Préambule - Les porteurs de mémoire

Les petites filles jouent à la poupée. Les garçonnettes s'affrontent dans des guerres imaginaires. Le monde de la reconstitution émane de ce processus ludique de l'enfance, mais s'enrichit, en plus, d'un legs familial d'autant plus important qu'il se situe sur un substrat et dans un environnement fortement imprégnés aux plans historique et émotionnel.

Nous sommes les porteurs de la mémoire de nos aïeux. En endossant leur vêtue, nous les réincarnons ; ils sont, à nouveau, vivants, durant un certain laps de temps. Nous nous rapprochons d'eux, par-delà la barrière du temps.

Dans leur très grande majorité, les reconstitueurs refusent d'être considérés comme de simples et vulgaires figurants participant à des fresques historiques visant à se cantonner ou à rappeler les heures glorieuses de héros nationaux et autres. Ils « habitent » leurs uniformes en les endossant. Pour eux, cette pratique représente un véritable art de vivre. Et, pour mieux faire revivre ces âmes disparues, ils se documentent, notamment, en se rendant sur place (lieux de résidence, de combats, de batailles, musées, expositions, collections privées...), via la lecture, l'uniformologie et l'armement, les peintures et les sculptures, les photographies, ou encore, les films et les documentaires d'époque.

Les illustrations picturales « reconstituées » sont les voies majeures de représentation d'un événement au temps des guerres napoléoniennes, jusqu'au tout début de la Première Guerre mondiale. Il en était déjà ainsi durant la Préhistoire.

Avec les avancées scientifiques, depuis le premier tiers, voire la fin du XIX^e siècle, les techniques photographiques et cinématographiques sont présentes et ne cesseront d'évoluer.

Voyez la transition qui s'est opérée de la monochromie (noir et blanc) vers la couleur sur supports en verre, et, ensuite, sur substrats gélantins et synthétiques (de la colorisation des images, aux autochromes des frères Lumières, et, ensuite, à l'Ektachrome en passant par le Kodachrome (E-6) et le Kodak Color (C-41)...). Les techniques récentes permettent de mieux s'imprégner du passé grâce aux manipulations informatiques qui voient naître des photos et des films « trafiqués », colorisés, recadrés ; médias qui peuvent, ensuite, être, au choix, séquentialisés, sonorisés, adaptés, pour la plupart, à une multitude

de destinations artistiques, mais, surtout à but commercial (publicité, iconographie, documentation illustrée, support infographique,...), ou, à des fins purement privées.

Notre démarche consiste, a contrario, pour les membres de ces groupes de reconstitueurs, de ces messagers du souvenir, que l'on rencontre lors d'exhibitions, de cérémonies, de commémorations, de les assister à remonter le temps et de les voir se métamorphoser en ces êtres, ces citoyens, dont ils évoquent l'existence. De mieux les immortaliser, pour la postérité.

Cette rétroaction du temps permet, dans une certaine mesure, à l'individu de rencontrer son ancêtre, tant par son image qu'au travers du quotidien qui était supposé être le sien.

Le monde des reconstitueurs ; de ces acteurs de l'Histoire vivante

La reconstitution historique

La reconstitution historique, telle qu'elle se présente à nos yeux aujourd'hui, est une pratique récente, qui remonte aux années '80. Une réminiscence, toutefois, de ce qui existait jadis. Ainsi, comme cela se faisait dans l'Antiquité, quand on détournait, pour l'occasion, le cours d'une rivière pour alimenter en eau un théâtre antique, afin d'y reproduire une épopée guerrière. Bataille maritime, à modèle réduit, organisée à partir d'un large plan d'eau agrémenté de maquettes (galères...), de figurants et de décors. La discipline évoluera dans le temps, avec, comme exemple, les Marcheuses de l'Entre Sambre et Meuse : ce reliquat d'anciens grognards napoléoniens « reconvertis » et dévolus, par nécessité pécuniaire, à la sécurité des pèlerins.

Pour l'heure, cette discipline, peu connue du grand public, consiste à fédérer des amoureux d'Histoire, autour de certains événements, militaires et civils, et, portant sur des périodes allant de l'époque romaine, -voire plus anciennes-, à la Guerre du Vietnam, en passant par la Guerre de Sécession, ou, plus simplement, d'un mode de vie précis du passé : les conditions d'existence de 10 soldats britanniques dans une tranchée de 20 mètres de long, creusée à l'identique sur une partie du Front des Flandres à Ploegsteert.

L'organisation s'articule autour d'éléments anciens ou reproduits, copies se rapprochant au plus près de l'original. Objets ou artisanat étroitement liés à une période donnée de notre Histoire ; le domaine visé couvrant un champ large englobant tout aussi bien l'habillement, que l'armement, l'habitat, le mobilier, les accessoires, les véhicules de transport blindés ou non, les ateliers, l'environnement naturel et les décors, les préparations culinaires et autres.

Ces activités, qui se vivent majoritairement en groupe, ou à partir d'individus s'étant spécifiquement regroupés pour l'occasion, font généralement référence à des hauts faits historiques, mais aussi, plus modestement, au quotidien des individus. Ainsi, par exemple, un marché avec étals à l'époque moyenâgeuse, ou, encore, un poste de secours, une forge ou un atelier de cordonnerie durant la Guerre 14-18...

Le public cible

En fonction de la période abordée, les reconstituteurs présentent des motivations et des caractères différents.

Ne serait-ce que pour une question de coût et de temps à y consacrer, rarement, mais ça existe, un reconstituteur cumule des pratiques dans des disciplines différentes. Ainsi, par exemple, l'Empire et la période 1914-1918.

Les motivations premières des reconstituteurs varient fondamentalement selon la période historique abordée. Un reconstituteur « médiéval » a peu de points en commun avec un autre, branché, lui, sur la période napoléonienne ou le Second Conflit mondial.

Les époques

Les espaces temps (ou lieux) les plus généralement reconstitués en Europe, en Russie, ainsi qu'aux USA sont : la préhistoire, les époques romaine et celte, le Moyen-Âge, la Renaissance, les cours royales et impériales, la Guerre de Sept Ans, les Guerres d'indépendance américaine et de Sécession, ainsi que l'épopée western, la Révolution française et la période des Chouans et des Vendéens, le Premier et le Second Empire, la Guerre de 1870-71, la Première Guerre mondiale, la Guerre d'Espagne, le Second Conflit mondial, l'Indochine-Vietnam, ainsi que des époques imaginaires et futuristes...

Le médiéval (celtique et viking)

L'occasion, pour des communautés petites à moyennes, de 20, 60 à 150 individus, de se mettre en scène pour soi-même, son groupe et pour le public, lors de rencontres « bon enfant » et familiales (se pratique en famille, également).

Des rassemblements qui donnent lieu à des joutes, des combats, des tirs d'initiation avec un public de visiteurs par exemple, des compétitions (archerie et jeux) ; des duels collectifs de tirs avec flèches à embouts caoutchoutés, des tirs d'artillerie à blanc...

Le Premier et le Second Empire

En ce domaine, on notera qu'un individu attiré par la période du Premier Empire (1804-1815) sera friand de partager ses soirées, jusque tard dans la nuit, entre amis, autour d'un feu de camp ou d'une tablée. Ces mêmes grognards, voltigeurs, lanciers et autres artilleurs auront plaisir, durant leurs longues journées de rencontres historiques, de répéter leur drill, de défiler, de parader (séances photos) et de passer de bons moments cordiaux, parfois bien arrosés, entre copains et de manière très hiérarchisée...

La Première Guerre mondiale

Les reconstituteurs qui animent des groupes 1914-1918, et il en existe un grand nombre en Europe, sont des personnes (« militaires » ou « civils ») généralement imprégnées et porteuses d'une mémoire familiale, collective, ou de terroir (localité, région). L'amateur de la période 14-18 s'habille à l'authentique ou à l'identique. Ses équipements et armements sont majoritairement d'époque (expl. : Mauser 98 ou C96, Lebel, canon de 75, et autres mortiers de tranchée...). Les véhicules (blindés, chars) sont parfois reconstitués ; dès lors, ils font souvent parfaitement illusion,

tant leur réalisme est crédible.

Les reconstituteurs de la Grande Guerre assistent à des parades avec drill lors de cérémonies mémorielles. Certains figurants sont appelés à participer à des films ou documentaires historiques, ou encore, lors d'émissions télévisées, en tant qu'experts. Un travail mémoriel se porte également en direction des écoles, cela, avec beaucoup de succès.

Les groupes et associations comptent peu de membres (de 10 à 50). En outre, et pour ce qui concerne l'Europe, ils ne sont, en aucun pays, regroupés sous forme de collectifs, ou de fédérations.

La Seconde Guerre mondiale et la Résistance

Les « figurants », militaires et civils, se mettent essentiellement en scène (jeux de rôle) lors de manœuvres militaires ou para-militaires, parfois, sur les lieux mêmes des combats (Ardennes belges, plages du 6 juin en Normandie...).

Les reconstituteurs assistent parfois, en uniforme et armés (armes à feu démilitarisées/neutralisées, ou non, selon le pays où se tient l'activité), à des activités mémorielles.

Le public est essentiellement jeune et en bonne condition physique.

Un cadre, souvent composé de personnes plus âgées, parfois de militaires ou de policiers, veille à la sécurité, à la formation et/ou au drill (comme pour les époques antérieures), et au bon déroulement des exercices et exhibitions publiques.

La démarche des reconstituteurs

La pratique que l'on retrouve de manière récurrente, consiste en une production ou une restauration d'objets réalisés à partir de documents historiques (écrits, peinture, gravures, sculptures, muséographiques...), tels que : costumes, objets fonctionnels ou d'apparat, armement...

L'aspect pratique, tels le port de l'uniforme ou du costume, le maniement des armes ou l'emploi d'outils, constitue le second volet qui définit la démarche propre au milieu de la reconstitution historique.

La conduite en termes de recherche, de production et d'utilisation d'objets est une constante, quel que soit le type d'activités pratiqué au regard de l'époque abordée.

Des manifestations à thème permettent au grand public de mieux cerner, parfois de façon ludique, certaines périodes historiques ou événements du passé.

À cet effet, des rencontres (fêtes) populaires, sur les lieux mêmes où eurent lieu les combats du passé, sont organisées à l'occasion de reconstitutions de batailles de plus ou moins grande ampleur (Hastings en Angleterre ; Éperons d'Or, Ligny, Waterloo, Ardenne belge, en Belgique, Grolle en Hollande (1627), Kyoto, au Japon ; Linti Raymi, au Pérou, Malbork, en Pologne (XVe),...). Ces rassemblements sont organisés, tout au long de l'année, un peu partout en Europe, en Russie, et, même aux USA, en Amérique du Sud, en Australie (ruée vers l'or de 1850) ou encore, au Japon...

RECONSTITUTION et "reconstitueurs"

La reconstitution historique, par qui et pourquoi ?

Deux différentes approches sont envisageables pour aborder le monde de la reconstitution et des « reconstitueurs ».

Ainsi...

Certains pratiquent la reconstitution comme une manière de vivre axée sur des aspects historiques et scientifiques, avec grande rigueur, selon un plan de travail reposant sur des sources historiques et dans le but d'une approche la plus fidèle possible. Leur travail peut, à titre individuel ou collectif, et selon la discipline, être récompensé par des commissions (certification via comité d'agrément / Commission française d'Histoire Militaire SHD - Château de Vincennes).

D'autres, par contre, s'y consacrent plus volontiers sous l'angle évocateur, par exemple lorsqu'il s'agit de la période médiévale. L'occasion festive inspirant plus à la réalisation d'animations (joutes, tournois, jeux d'adresse, tir, musique, gastronomie...) ou de spectacles, alors que la recherche scientifique se fait de manière moins appuyée ; en composant, parfois, avec la vérité historique au moyen de raccourcis diachroniques.

La pratique de la reconstitution est souvent assimilée à un loisir collectif qui réunit des passionnés groupés au sein d'associations locales. Les rencontres permettent de partager les plaisirs et de transmettre le goût de l'activité au plus grand nombre, en plein air.

Les rassemblements se présentent comme des films, des livres d'images dans lesquels le participant ferait partie intégrante du scénario et de la distribution d'acteurs.

En cela, il est important que la reconstitution offre une image aussi proche que possible de la réalité, sans anachronisme.

Le rôle à jouer par les reconstitueurs est important, non seulement en termes de crédibilité, mais aussi dans la formation à la culture historique de base.

Ces expériences humaines constituent également le substrat propice à faire germer une certaine réflexion auprès du public, et des jeunes en particulier, par rapport au fonctionnement de notre société, ne serait-ce déjà qu'au regard des erreurs du passé commises et de la manière dont certaines mentalités ont, ou pas, changé.

L'esprit d'équipe, de fraternité et de convivialité sont essentiels pour la survie dans ces milieux, où le quotidien lié aux conditions de vie est parfois rude (vie en extérieur, conditions climatiques, manque de confort,...), où l'esprit bon-enfant, un certain machisme et la hiérarchie militaire doivent cohabiter.

Différents points de vue émergent au sein des groupes et associations.

Les puristes reprocheront souvent à des pratiquants moins « pointus », relevant souvent de groupes plus « folkloriques » d'altérer l'image, la représentation de l'époque abordée. D'en donner parfois le reflet négatif par manque de rigueur, par excès « d'approximatisme » ou manque de professionnalisme.

Luc Pottiez

lucpottiez@yahoo.fr

Séquentiels visibles sur Youtube

Actif au sein de la presse spécialisée

Concepteur et développeur des sites : www.horizon14-18.eu, www.lucpottiez.com et www.horizon14-18.eu/napo

Équipement photographique

En reportage, généralement équipé de deux boîtiers réflex Nikon (D2Xs ou D300s + D3) et d'un compact Fujifilm X30.

Objectifs Nikon 50mm f1,4 ; 24-70mm f2,8 ; 70-200mm f2,8 ; 300 f4 ; 15mm f2,8 ; 20 mm f2,8...

Flash de type « cobra »

Sac à dos

Rarement équipé d'un tripode (photo de nuit) et encore moins d'un monopode Manfrotto.

Prise de vues

Généralement exécutée à f 4 ou f 2.8 sous des longueurs focales de 20, 24, 80, 120, 300 et 450 mm

Modèles, sujets...

Photo sociale (reconstitueurs, individus, famille, public, spectateurs, événements...) ; architecture (bâtiments, monuments), environnement et nature ; vie nocturne...

Traitement des images, du son et autres

Photoshop CS2 (gratuit) équipé de plugins spécifiques, tels Google Nik Collection (gratuit) ; Topaz Labs ; Filter Forge... ou Snapseed

Audacity (son)

Wondershare DVD slideshow (séquentiels images)

WebAcappella (création de sites web)

FileZilla (client FTP / web).





Les reconstitueurs

